Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 25 (1954)

Heft: 5

Rubrik: La nouvelle physionomie de la Foire Suisse d'Echantillons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Message du Président de la Confédération à la Foire Suisse d'Echantillons de Bâle de 1954

La Foire d'Echantillons de Bâle est la plus solide leçon d'optimisme que l'on puisse donner et recevoir. Année après année, dans un cadre sans cesse perfectionné, elle expose le résultat de l'effort d'un peuple. Des puissantes machines à l'œuvre délicate de l'horlogerie, des textiles au vêtement, des produits de l'industrie chimique aux chaussures, en passant par toutes les richesses de la production nationale, la Foire de Bâle est à la fois un réconfort et un aiguillon ; elle constitue, aussi, un impérieux appel à persévérer, en toutes circonstances, à ne rien négliger de ce qui peut renforcer notre situation sur les marchés du monde.

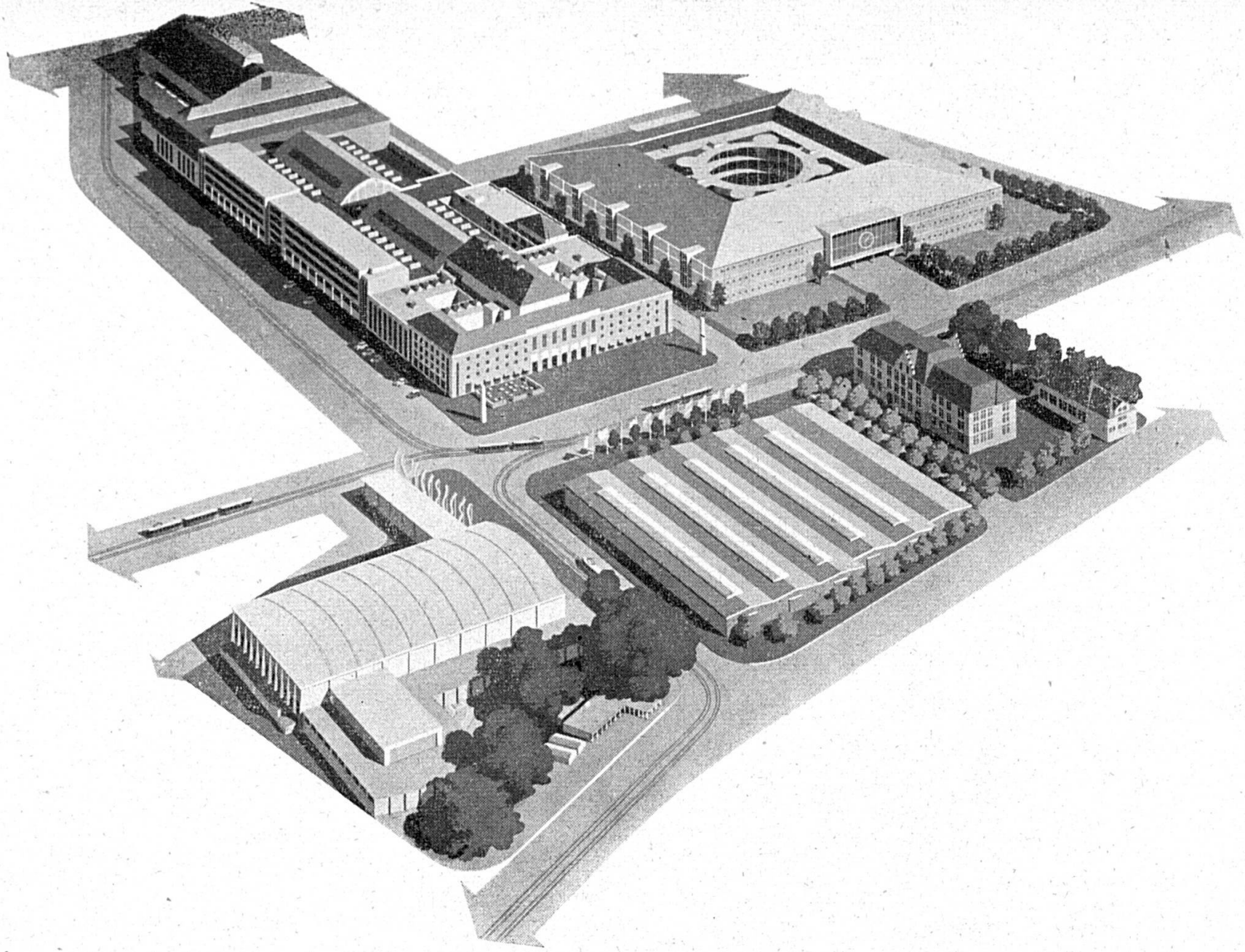
Une leçon d'optimisme, ai-je dit tout à l'heure, et qui n'est pas inutile. Un pays n'avance que s'il a des raisons profondes de croire à sa vigueur, à son courage, à la valeur de ce qu'il entreprend et de ce qu'il produit. Ces raisons, la Foire d'Echantillons de Bâle les donne généreusement au peuple suisse ; qu'elle en soit remerciée.

Rodolphe RUBATTEL
Président de la Confédération

La nouvelle physionomie de la Foire Suisse d'Echantillons

Différents facteurs déterminent l'aspect sous lequel se présente toute foire d'échantillons aux yeux de ses visiteurs, aspect qui relève de la composition des groupes industriels et de l'ordonnance des stands. La nature des industries et le nombre des entreprises participant à la manifestation, le caractère des bâtiments dans lesquels elle se tient et le principe d'esthétique sur lequel s'édifie l'œuvre d'ensemble sont d'une importance capitale. Dans un certain sens, la physionomie que revêt une foire d'échantillons peut être considérée comme le compromis intervenu entre deux tendances opposées ; c'est la recherche de cet équilibre qui constitue la tâche, souvent fort ardue, de la direction de la Foire. L'acheteur réclame d'une telle manifestation qu'elle présente des qualités de concentration et de clarté, principes dont l'application lui permettra de bénéficier des avantages spécifiques qu'offre tout marché de ce genre, à savoir : « le maximum d'affaires sur le minimum d'espace dans le minimum de temps, avec le minimum de frais ». L'exposant, en revanche, n'a pas un intérêt immédiat à être trop rapproché de la concurrence ; ce qui importe pour lui, bien entendu, c'est de se trouver le plus en évidence possible. Il faut que la Foire prenne une réelle envergure pour qu'il commence à se soucier du voisinage et du milieu qui lui sont propices, c'est-à-dire de la nécessité de s'intégrer au groupe que forme l'ensemble de ses concurrents.

Et c'est bien ce qu'il faut entendre quand nous disons que la physionomie de la Foire s'ébauche au cours de nombreuses négociations entre les entreprises et leurs associations d'une part, la direction de la Foire d'autre part, pourparlers destinés à concilier les diver-



Vue générale des bâtiments de la Foire

gences de vues. Quand la charpente de l'ensemble offre l'aspect de l'équilibre, il faut en attribuer le mérite à l'esprit de compréhension des exposants et à leur volonté de s'intégrer dans un ordre suprême ; il appartient alors à la direction de la Foire de préserver l'œuvre commune des coups que pourrait lui porter tel membre récalcitrant. Aussi la direction de la Foire aimerait-elle, ici même, exprimer toute sa gratitude aux quelque 2000 maisons dont les stands ont été déplacés en vue de la Foire de 1954 et qui ont dû prendre, à cet effet, les mesures appropriées. Ces exposants ont ainsi permis d'atteindre un résultat qui, de l'avis de nombreuses personnes, ne pouvait être obtenu que sous l'effet de la contrainte.

Les nouvelles halles prévues pour la Foire de 1954 ont dû être édifiées dans l'espace de 11 mois à peine. Au cours de cette même période, il a été nécessaire de modifier la structure de la plupart des groupes d'industries et de mettre le nouveau bâtiment à leur disposition. Si l'on songe qu'il fallait encore instaurer un système de participation alternée pour certaines branches de l'industrie des machines qui exposeront à tour de rôle, tous les deux ans, on avouera que la 38e Foire Suisse d'Echantillons de Bâle (8-18 mai 1954) ne saurait guère se présenter sous un aspect plus différent qu'il ne l'a jamais été.

En construisant un nouvel édifice de vastes dimensions, la direction de la Foire se proposait d'obtenir une nette séparation entre les industries produisant des biens de consommation et les industries créant des moyens de production ; les nouvelles halles eussent été réservées à la première de ces deux catégories alors que la foire des industries techniques se fût tenue dans les halles 1 à 7. Or, ces projets ne se sont malheureusement pas entièrement réalisés, bien que le nouveau bâtiment abrite, dans la majeure partie de ses locaux, les branches économiques intéressées aux biens de consommation. Certains groupes qui s'y rattachent — les arts appliqués, les articles de sport, les jouets, les articles pour coiffeurs et les cosmétiques, par exemple — n'y ont pas trouvé place.

A travers les 21 halles de la Foire Suisse d'Echantillons

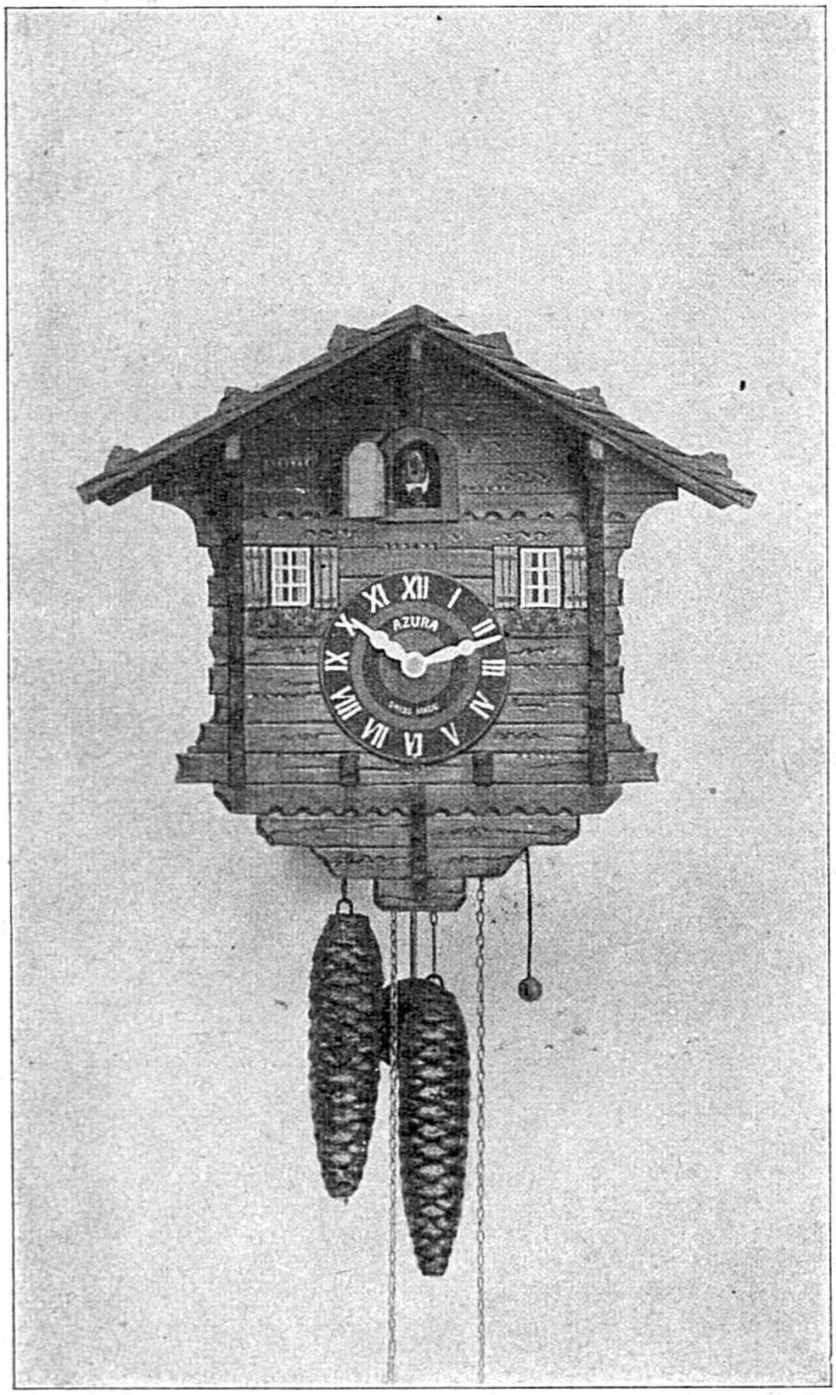
La Foire de l'horlogerie est la première à accueillir le visiteur, qu'elle enchante par sa magnificence. Cette année, elle s'étend au delà de son domaine coutumier et atteint le centre de la halle 2. C'est la production horlogère suisse dans toute sa diversité qui se trouve ainsi représentée. Pour la première fois également, bijouterie et joaillerie forment un groupe distinct disposant d'un pavillon particulier étroitement rattaché à celui de la montre. Vient ensuite l'offre que présentent les branches apparentées à l'horlogerie.

La seconde partie de la halle 2 est réservée au groupe nouveau des matières synthétiques dont le vaste champ d'application est étonnamment divers.

A main gauche de la halle 2, dans un local qui lui est propre, mais quelque peu restreint, se trouve le secteur des produits chimico-techniques.

Aux deux étages de la halle 2 a, la Foire du meuble réservée aux grossistes s'est adjoint une bonne part de la galerie élargie de la

Le coucou du Jura



PRODUIT *Azura*

Célestin Konrad, **Moutier**

593

Meubles - Menuiserie

Ameublements complets - Agencements de magasins et restaurants

Entreprise de travaux de menuiserie de tous genres

Plans et devis à disposition

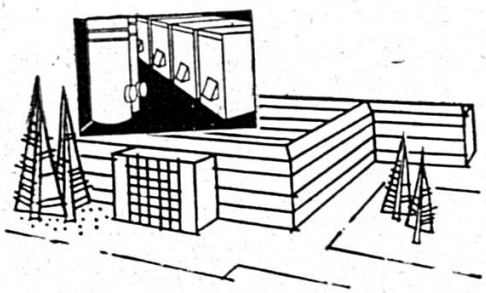
FABRIQUE JURASSIENNE DE MEUBLES DELEMONT

Magasins et bureaux : Rue de la Maltière 2

604

PÄRLI & CIE

Bienne - Delémont - Porrentruy - Tramelan



611

Chauffage central

Application de la chaleur

à tout usage

Chauffage par rayonnement

Chauffage au mazout

Climatisation

Installations sanitaires

halle 2 et des salles d'exposition sises à proximité de la grande salle des fêtes. A main gauche, le premier étage de la halle 2 b héberge d'autres maisons d'ameublement et de literie. Il en résulte que ce groupe a pris l'importante extension qu'il méritait depuis longtemps.

Alors que la céramique dispose désormais de tout le deuxième étage de la halle 2 b, les arts appliqués revendiquent pour eux l'ensemble du troisième étage de la halle 3 b. Il leur est ainsi possible de se présenter d'une façon judicieusement adaptée à la nature de leur production.

C'est à son emplacement habituel, au 3e étage de la halle 2 b, que l'industrie des jouets dévoile au visiteur les résultats de son activité. Elle voisine avec le théâtre publicitaire et le local où se projettent les films.

La section de propagande touristique est logée dans la halle à colonnes dont la grande entrée donne sur le Riehenring. Le manque de place persistant, il n'a pas été possible de rendre cette halle à sa destination première : offrir un lieu de repos et de détente aux visiteurs.

Le rez-de-chaussée de la halle 3, de même que la galerie de gauche, le rez-de-chaussée et le premier étage de la halle 3 b constituent le royaume étendu de l'électricité. La halle 3 a été dotée d'un pont roulant de 15 tonnes. A l'exception des appareils d'éclairage, qui conservent leur ancien emplacement sur la galerie de la halle 3, les maisons qui s'adonnent à l'application de l'électricité et à la construction d'appareils électro-thermiques ont transféré leur domicile dans le nouveau bâtiment. Tout ce qui intéresse la production et la distribution de l'énergie électrique se trouve ainsi rassemblé dans un cadre bien délimité qui comprend le rez-de-chaussée de la halle 3, celui de la halle 3 b et le premier étage de ce dernier bâtiment. Une solution satisfaisante et définitive en faveur de l'industrie électrique, cet important secteur de notre économie nationale, n'interviendra que lorsqu'il aura été possible de déplacer la branche des produits cosmétiques et des articles pour coiffeurs toujours installée sur la galerie de la halle 3.

Le deuxième étage de la halle 3 b abritera une exposition nouvelle et fort intéressante : celle de la FAMED, union des fabricants suisses de la technique médicale. On y verra également les instruments de mesure, la mécanique de précision, certains appareils et articles d'équipement industriel.

Les machines à travailler le bois occupent désormais les halles 4 et 5. Jusqu'ici, elles se trouvaient disséminées dans les halles 7 et 13 ; les voici donc réunies en un secteur bien défini. Ce regroupement met ainsi en valeur l'importance et la haute diversité d'une imposante branche de notre économie. La halle 5 a été munie d'une installation d'aspiration de copeaux qui améliorera les conditions dans lesquelles les exposants présentaient leurs machines. Le quart de cette dernière halle a été réservé aux entreprises de l'industrie des machines et aux maisons livrant des fournitures industrielles qui exposent chaque année à la Foire.

La grande halle aux machines No 6 est celle que revendiquent les industries se relayant d'année en année. Les années paires seront réservées à la présentation des machines pour l'industrie textile, celles

dont le millésime est impair à la présentation des machines-outils. En 1954, l'industrie des machines textiles revendique plus des trois quarts de la halle 6. Le reste de la superficie a été attribué à d'autres maisons de la branche des machines qui ne participeront, elles aussi, à la Foire que tous les deux ans. En 1955, l'ensemble de la halle appartiendra aux machines-outils. L'annexe placée à main gauche sera réservée chaque année à la technique de la soudure.

Un nouveau groupe élit domicile dans la halle 7 ; c'est celui des installations de ventilation et de climatisation, auxquelles s'ajoutent les meubles d'usines.

La surface totale des halles 8 et 8 a est désormais occupée par la Foire de la construction qui s'adjoint un secteur nouveau, celui des installations de chauffage au mazout.

La halle 8 b abritera cette année aussi l'exposition spéciale, fort suggestive, de la communauté suisse « Lignum » pour le travail du bois.

La Foire du livre, qui se trouvait jusqu'ici dans le vestibule de la halle 8, s'établira au premier étage du nouveau bâtiment. L'exposition des maisons d'édition conserve son emplacement habituel au deuxième étage des halles 2 b/3 b.

Jetons ensuite un regard sur l'espace à ciel ouvert dont dispose la Foire en 1954. Comme de coutume, à proximité immédiate de la halle 8 a, les architectes paysagistes charmeront les visiteurs par la création d'attrayants jardins. Alors que le groupe Camping occupait ces dernières années les terrains adjacents à la halle 8 a, cette exposition, qui est bien la plus importante du genre en Suisse, a été transférée et réorganisée dans le parc du Rosental.

Nous pénétrons enfin dans le nouveau bâtiment d'impressionnantes dimensions qui abrite les halles 10 à 21. En traversant la halle 10, nous gagnons la grande cour intérieure où de vastes panneaux indiquent l'emplacement des différents groupes.

Le rez-de-chaussée comprendra les halles 10 à 13.

La halle 11 présentera l'offre multiple et diverse à souhait du groupe Bureau et Magasin, celle de l'industrie du papier, des arts graphiques et des maisons appartenant au domaine de la réclame.

La halle 12 — passage permettant de se rendre à la Bleichestrasse — offrira aux visiteurs l'occasion de se restaurer.

La majeure partie de la halle 13 a été attribuée au nouveau groupe intitulé « Cuisson, chauffage et réfrigération », secteur qui intéresse aussi bien l'industrie que le ménage. La même halle hébergera en outre les machines destinées à l'industrie de l'alimentation, aux buanderies et aux ateliers de repassage.

Le premier étage des halles 14 à 17 appartiendra au groupe de l'industrie textile, avec ses deux pavillons « Création » et « Madame — Monsieur » ; à cette offre s'ajoutera celle de la chaussure et de la branche des cuirs. Placés en bordure de ces locaux, les stands consacrés à l'ameublement et à l'aménagement des habitations créeront le cadre et l'atmosphère intime qui leur conviennent. Au deuxième étage des halles 18 à 21 s'intalleront les arts ménagers et l'alimentation (dégustation), de même que le nouveau secteur spécial que constitueront l'aménagement du magasin et l'emballage.

En ce qui concerne le nouveau bâtiment, la physionomie générale du rez-de-chaussée et des halles superposées, ainsi que l'aménagement particulier des différents stands ont été confiés aux soins d'architectes experts en la matière.

La participation des industries suisses à la Foire d'Echantillons de Bâle est tout à fait remarquable. A la suite de l'alternance qui interviendra à partir de cette année dans la participation de deux branches de l'industrie mécanique, une centaine de maisons de l'une de ces branches ne seront pas représentées à la Foire de 1954 ; ce sont les groupes techniques qui bénéficient de ce gain de surface d'exposition. Les bâtiments de la Foire sont occupés jusqu'en leur dernier mètre carré. Cette année aussi, il n'a pu être tenu compte des demandes de très nombreux intéressés, en particulier dans les groupes des arts ménagers et de l'alimentation. Aucun programme d'extension n'ayant d'ailleurs été prévu pour ce dernier, il s'ensuit qu'environ 200 entreprises de ce domaine n'ont pas trouvé accès à la Foire prochaine.

L'édification des nouvelles halles a fait de la Foire Suisse d'Echantillons une foire de grande envergure. Il est dès lors particulièrement indiqué de préparer minutieusement sa visite à l'aide du catalogue. A la suite de l'élargissement général qui s'est opéré, la Foire de 1954 présentera des qualités d'ordonnance et de concentration plus remarquables que jamais. Cette répartition systématique ne peut que faciliter grandement à l'acheteur qui aura eu soin de s'orienter d'avance, la conclusion rapide d'affaires, tout en lui permettant d'utiliser au mieux le temps dont il dispose.

Dr O. MEYER

Les nouvelles halles 10 à 21

Etudes préliminaires

La Foire Suisse d'Echantillons ne parvenant plus depuis un certain nombre d'années, à l'aide des constructions provisoires et des bâtiments de caractère permanent édifiés pendant la période d'après-guerre, à satisfaire à la demande croissante de surface d'exposition, l'ancien architecte en chef de l'Exposition nationale suisse de 1939, M. le Prof. Dr h. c. Hans Hofmann, de Zurich, fut prié de faire une étude préliminaire des possibilités d'expansion que possédait la Foire de Bâle dans le cadre général du plan d'urbanisme. Il lui était également demandé de soumettre un projet de bâtiment destiné à remédier à l'insuffisance des constructions temporaires, la Foire devant pouvoir en outre disposer d'un nouveau supplément de 10.000 m² pour ses besoins immédiats.

Il fut d'abord question d'ériger un bâtiment en face de l'édifice actuel qui abrite les bureaux administratifs de la Foire. Il s'avéra que l'espace était trop restreint pour atteindre le but qu'on se fixait. Le 4 juin 1951, le Conseil d'administration donna son accord de principe à un projet prévoyant l'utilisation des terrains sur lesquels s'élevaient autrefois les fabriques de la Société industrielle pour la Schappe. Or, la réalisation de ce nouveau plan allait exiger un délai de 3 ans bien que le Conseil eût décidé, le 7 décembre 1951, de passer à l'exécution du projet que les architectes avaient entre-temps mis au point et que

le Conseil d'Etat de Bâle-Ville avait approuvé le jour suivant. En effet, les conditions créées par la suroccupation dans l'industrie du bâtiment réclamaient que la réalisation du projet soit derechef différée.

C'est le 17 octobre 1952 que le Conseil d'administration prit la décision définitive de commencer les travaux envisagés ; ils furent effectivement entrepris le 1er novembre. Ce fut un modeste début, à dire vrai, puisqu'il ne pouvait être question de se passer des halles provisoires 10 à 14 pour 1953. Dans l'espace de quelques mois néanmoins, et jusqu'au 22 mars 1953, il fut possible d'aménager en bordure de l'Isteinerstrasse une certaine partie du sous-sol et un local sanitaire. Ainsi la manifestation de 1953 eut-elle à sa disposition un terre-plein supplémentaire en béton qui servit d'assise à une halle bâchée et qui se révéla en outre fort utile pour une exposition à ciel ouvert. Pendant les jours de foire, on put voir au-dessus des stands et des halles l'énorme profil d'une grue solitaire et immobile, présage de l'intense activité à laquelle les mois à venir allaient assister.

La Foire avait à peine fermé ses portes que le travail reprit sur le vaste chantier. Alors que s'édifiait, côté rue, une immense charpente d'acier, les halles provisoires qui recouvraient la majeure partie du terrain de la Schappe étaient livrées à la pioche des démolisseurs. C'est le 11 mai que débutèrent dans leur ensemble les travaux de construction proprement dits. Le 26 mai, une modeste cérémonie marquait la pose de la première pierre. Le 2 décembre, l'édifice étant terminé dans son gros œuvre, il fut procédé à la traditionnelle fête qui célèbre, dans l'industrie du bâtiment, ce joyeux événement.

Les six mois qui venaient de s'écouler avaient vu s'accomplir un travail gigantesque. Cela supposait une excellente organisation de la part des architectes et des entrepreneurs, une fiévreuse activité de la part de centaines d'ouvriers. Le chantier à lui seul occupait un effectif de 350 ouvriers alors qu'un nombre infiniment plus élevé de travailleurs de toute catégorie participaient à l'œuvre commune en préparant les matériaux nécessaires dans les fabriques et les ateliers des fournisseurs. La cérémonie du 2 décembre 1953 avait réuni un millier d'ouvriers : du simple terrassier au maître couvreur. Ils allaient céder la place à tous ceux qui prêteraient leur concours à l'aménagement intérieur du bâtiment. A l'époque de l'activité la plus intense, 10 grues aux bras démesurés avaient été affectées au transport simultané des matériaux qu'il fallait amener à pied d'œuvre et dont le volume considérable a nécessité la mise à contribution de tant d'ouvriers et de tant de moyens de transport mécaniques. Songeons que, mises bout à bout, les différentes pièces de la charpente métallique représenteraient une distance de 30 km. ; leur poids s'élève à 2500 tonnes et celui des tringles destinées au ciment armé à 1000 tonnes. Il a fallu procéder à la préparation de 15.000 m³ de béton et à la pose de quelque 2 millions de briques selon toutes les règles de l'art. C'est en effet du soin apporté à ce dernier travail que dépend l'impression esthétique laissée par les façades en briques brutes non crépies.

Description du bâtiment

Quels sont au juste l'apparence et l'aménagement intérieur du nouveau bâtiment ? Le plan sur lequel reposent les trois étages de

LAUFEN

LAVABOS
EVIERS
CARREAUX EN FAÏENCE
CARREAUX EN GRES
TUILES ET BRIQUES

S.A. pour l'Industrie Céramique Laufon
et Tuilerie Mécanique de Laufon S.A.

Fabrique de panneaux forts et bois croisé S. A., Tavannes

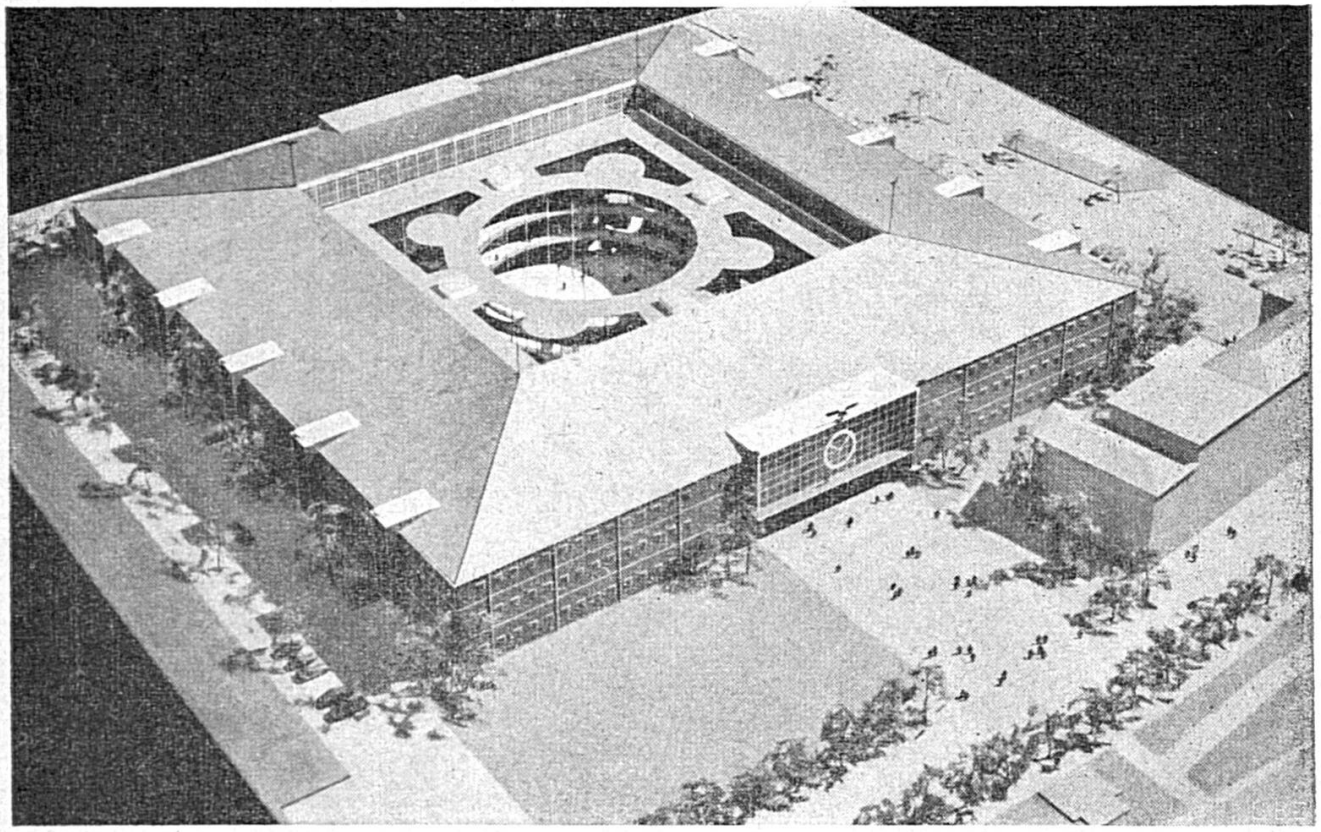
Vente de matériaux de construction
Sablière - Gravière
Fabrique de produits en ciment

Spécialités :

Escaliers et dallages poncés en imitations toutes teintes
Fenêtres en béton — Béton translucide
Eléments préfabriqués en béton à haute résistance

Société Jurassienne de Matériaux de Construction S. A., Delémont

627 Téléphone (066) 2 12 91



Le nouveau bâtiment comprenant les halles 10 à 21

l'édifice représente un quadrilatère et un cercle. Les façades de 16 m. de hauteur dessinent un grand carré de 146 m. de côté. Larges de 41 mètres, avec les locaux de service, les halles se répartissent autour d'une cour carrée dont les côtés mesurent 63 m. de long. Les étages des halles sont munis de galeries circulaires donnant sur la cour de sorte que le centre de l'édifice épouse la forme d'un cercle de 43 m. de diamètre intérieur. Ce véritable foyer à ciel ouvert, à la fois point de ralliement et lieu de délassement, donne accès aux locaux d'exposition ; on y parvient par de grands halls d'entrée à la sortie desquels le visiteur aperçoit aussitôt, apposées aux galeries, les inscriptions relatives à l'emplacement des groupes industriels. Quatre escaliers élégants et commodes, des ascenseurs rapides et un escalier roulant permettent de se rendre aux différents étages. Il est donc aisé, à partir du foyer que constitue la cour, de parvenir aux divers groupes d'exposants. Au lieu de s'écouler à travers une longue suite de halles disposées, comme il était d'usage, les unes après les autres, le flot des visiteurs se répand dans toutes les directions. Comme la circulation ne s'effectue pas uniquement dans un sens déterminé, aucun stand ne peut se prévaloir d'occuper une situation privilégiée ; ainsi la solution qu'apporte le nouvel édifice offre-t-il de substantiels avantages, tant aux visiteurs qu'aux exposants. Les escaliers et les ascenseurs de la cour ne constituent pas les seuls moyens de communication reliant les halles les unes aux autres. D'autres escaliers ont été aménagés le long

des façades. Au sud et au nord, ils s'insèrent au centre de la partie frontale qui surplombe l'entrée ; à l'est et à l'ouest, ils ont été distribués à égales distances sur toute la longueur de la façade. Construits en saillie ils forment un élément architectural d'importance.

Fort intéressant du point de vue de la technique des foires, le nouveau bâtiment procure à la manifestation de Bâle un supplément de surface d'exposition de 50.000 m², ce qui équivaut à peu de chose près à la superficie totale des halles 1 à 8. Il va de soi que cette construction d'un genre inédit constituera, du 8 au 18 mai 1954, l'un des pôles d'attraction de la Foire Suisse d'Echantillons. N'oublions cependant pas que la principale source de l'intérêt qu'elle suscite réside non dans telle ou telle innovation architecturale extérieure, mais bien dans le tableau toujours plus vaste qu'elle donne chaque printemps de la production industrielle suisse.

Nouveautés présentées au Pavillon de l'horlogerie

Vitalité de l'horlogerie

Est-il vraiment possible de trouver encore des nouveautés intéressantes en horlogerie ? Cette question serait permise quand on sait qu'il y a plus de quatre siècles que les premières montres ont été créées et qu'elles avaient déjà les mêmes organes que celles de notre époque. Mais quel chemin parcouru depuis, et même tout récemment. Il suffit de penser un instant à ce qui s'est passé depuis le début du XXe siècle. La montre-bracelet dont la carrière a commencé très prudemment il y a cinquante ans, est maintenant en plein épanouissement. Elle a provoqué un renouvellement complet de l'horlogerie et a connu une évolution extrêmement rapide.

Cette évolution s'est faite sur tous les plans, scientifique, technique et artistique. Elle a fait appel à des découvertes scientifiques très récentes, comme celle des spiraux autocompensateurs, par exemple, à des réalisations techniques et pratiques les plus difficiles aussi bien qu'à une recherche artistique extraordinairement vivante. Il est vrai que cette évolution horlogère a été alimentée surtout par une quantité de petits apports des hommes de science, des ingénieurs et des techniciens, des artisans les plus qualifiés, des constructeurs de machines, d'outils de mesure et de contrôle, des dessinateurs et des bijoutiers. Aussi l'horlogerie, et l'horlogerie suisse plus particulièrement, a-t-elle accusé depuis une vingtaine d'années une évolution plus rapide que ce ne fut le cas au cours des siècles passés.

S'il veut se tenir constamment au courant de ce qui se fait dans sa branche pour mener ses affaires à bien et donner satisfaction à sa clientèle, le commerçant en horlogerie ne peut plus se contenter de se renseigner à des sources secondaires. Il lui faut des informations sûres et fréquentes sur tous les produits de l'industrie horlogère. C'est à la Foire de Bâle qu'il les trouvera de la manière la plus complète, puisque les produits exposés vont des montres-bijoux les plus petites jusqu'aux horloges, des montres les plus riches aux plus modestes, des montres les plus compliquées aux plus simples et qu'ils comprennent également les outils d'horlogerie, les fournitures de rhabillage, les appareils de contrôle des montres et de la bijouterie.

Au Salon de l'horlogerie

Nouveautés

Parmi le nombre et la variété des produits nouveaux qui seront présentés à la Foire de Bâle en 1954, la montre à remontage automatique est naturellement en tête. C'est par excellence la montre de notre époque et celle de l'avenir. Son perfectionnement fait l'objet de recherches assidues se rapportant à la robustesse du mécanisme de remontage, à sa résistance à l'usure, à sa facilité de rhabillage, mais aussi à l'amélioration esthétique de ces montres dont l'épaisseur tend à rejoindre celle des montres remontées par la couronne.

Les cinq nouveaux calibres qui sont annoncés dans cette catégorie de montres offrent beaucoup d'intérêt. Le premier ouvre l'ère de la montre-bracelet totalement automatique puisqu'il ne comporte plus aucune couronne de remontoir. Cette solution hardie permet de gagner une place importante dans le volume du mouvement et d'en faire bénéficier les organes dont dépendent la stabilité et la précision de marche de la montre. Mais d'autres caractéristiques de cette montre sont encore à signaler :

a) le barillet peut être enlevé du mouvement sans qu'il soit nécessaire de démonter aucune pièce du mécanisme de remontage automatique,

b) la surtension du ressort de barillet est évitée par un dispositif de bloquage de la masse oscillante quand la montre est remontée au haut, ainsi la bride de surtension devient inutile et le ressort de barillet est simple comme celui d'une montre non automatique,

c) la montre est munie d'un indicateur de réserve de marche,

d) la mise à l'heure des aiguilles se fait au moyen d'une couronne très plate placée contre le fond de la boîte. Un mouvement latéral de cette couronne permet d'arrêter le balancier pour faire la remise à l'heure à la seconde de la montre d'après les signaux horaires transmis par T.S.F.

Si le second calibre est moins révolutionnaire, il n'en marque pas moins, lui aussi, une nouvelle étape dans le développement de la montre automatique. Il s'agit d'une montre de dame 9 ¼" (diamètre 21 mm., épaisseur 5,35 mm.) à remontage automatique avec indicateur de réserve de marche et seconde au centre directe. La construction de ce calibre est très ingénieuse puisqu'elle permet les quatre combinaisons suivantes :

a) seconde habituelle décentrée,

b) seconde décentrée et indicateur de réserve de marche,

c) seconde au centre,

d) seconde au centre et indicateur de réserve de marche.

En outre, un système de débrayage du mécanisme de remontage à la main lors du remontage automatique, et inversement, permet d'obtenir une amélioration très sensible de la vitesse de remontage. Il est à noter que cette montre est, à ce jour, la plus petite avec indicateur de réserve de marche.

La troisième nouveauté est une montre automatique indiquant le jour et le quantième. Les guichets du jour et du quantième sont placés dans le disque des secondes du cadran, ce qui donne à cette montre

un cachet d'originalité et de bon goût. Cette montre très plate bénéficie d'une double protection contre les chocs, l'une appliquée au balancier et l'autre à la masse oscillante du mécanisme de remontage automatique.

Le quatrième calibre est une montre automatique pour homme dont la masse oscillante ou « rotor » pivote dans un palier à rouleaux. Cette montre, de 26 mm. de diamètre et 6,35 mm. de hauteur totale du mouvement, est caractérisée par un mécanisme de remontage automatique aussi simple que robuste et facile à démonter.

Pour clore le chapitre des montres automatiques, il faut encore citer la montre-bracelet à seconde au centre avec règle à calcul circulaire sur le pourtour du cadran. Cette montre d'un aspect très technique est spécialement destinée aux ingénieurs.

Après les montres automatiques, ce sont les petites montres de dame qui ont le plus retenu l'attention des fabricants d'horlogerie. Pour l'homme de science et l'horloger, ces mouvements minuscules, que l'on ne craint pas de munir aujourd'hui de quelques mécanismes additionnels, sont des merveilles de construction et de fabrication mécanique.

Citons, tout d'abord, un mouvement 5" rond (de 13,4 mm. de diamètre) pour montre-bracelet, clip et autres joyaux de la parure féminine. Malgré sa petitesse, ce mouvement est robuste, la tige de remontoir et le mécanisme de remontoir résistent aux manipulations les plus brusques. Différentes mesures constructives apportées à ses organes lui assurent une très bonne régularité de marche. Puis, viennent un mouvement de forme, grandeur 6 ¾-8" avec calendrier, indicateur du jour de la semaine et phases de lune, et un tout petit mouvement 5" rectangulaire (11,25 × 14,5 × 3,60 mm.) qui a été construit pour remplacer un calibre plus ancien de la même maison. Plusieurs modifications importantes aux organes de cette petite montre ont permis d'améliorer sensiblement sa robustesse et sa précision.

Dans la catégorie des montres-bracelet spéciales ou compliquées, plusieurs nouveautés seront présentées. Nous pouvons citer une montre à seconde morte dont l'aiguille de seconde au centre bat la seconde, ce qui donne grande allure à la face de cette montre qui ressemble à celle d'une horloge de précision.

Une maison spécialisée dans la fabrication des montres compliquées, présente un nouveau chronographe 14" pour aviateur, caractérisée par :

a) une lunette tournante avec tour d'heures,
b) un totalisateur de minutes, allant de 0 à 15 minutes, par disques à chiffres lumineux,
c) un totalisateur d'heures, allant de 0 à 12 heures, par aiguille spéciale.

Il s'agit d'une montre de précision accompagnée d'un bulletin officiel de marche.

Une autre fabrique de chronographes a construit la montre « Autographe » pour les sportifs. En plus des indications horaires habituelles, cette montre exécute les opérations suivantes :

a) elle totalise la durée d'une course jusqu'à 12 heures,

b) elle indique la vitesse par heure, de 41 à 120 km., sur une distance mesurée de 1 km.,

c) elle permet d'additionner la consommation d'essence ou, par exemple, le nombre de coups de golf, le nombre de visites journalières d'un médecin, etc., au moyen d'un compteur d'unité.

Avant de quitter le domaine des montres, signalons quelques nouveautés artistiques. Les premières sont des clips et des bagues d'un goût et d'un fini parfaits portant une montre minuscule à remontage automatique et seconde au centre. La formule publicitaire qui accompagne les clips ne manque pas d'originalité et de charme ; ne dit-elle pas, en effet, que cette mignonne petite montre est remontée par « les mouvements du cœur » de celle qui la porte. Les montres « cocktail », à cadran animé, avaient vivement intéressé les visiteurs de la dernière Foire de Bâle. La maison qui les fabrique présentera cette année des modèles nouveaux où les combinaisons successives du cadran se distinguent par des contrastes très accusés et forment des dessins géométriques aussi variés que mobiles. Les montres-bracelet « cocktail » pour homme sont logées dans des boîtes à heures « squelette » dont le fond transparent laisse voir le mouvement. Cette disposition ajoute à l'intérêt du visage animé de la montre l'attrait de la petite machine vivante constituée par son mouvement.

Dans le domaine des compteurs de sport, une maison réputée de Genève présente un nouveau calibre destiné à être fixé au tablier de bord d'une automobile. Il s'agit d'un compteur à rattrapante qui permet de déterminer rapidement le nombre de mètres parcourus par un véhicule entre l'instant de la mise en marche et celui de l'arrêt de l'aiguille de rattrapante. Le cadran comporte une aiguille de seconde au centre doublée d'une rattrapante. Deux petits cadrans secondaires, placés dans la zone centrale du grand cadran, totalisent l'un les demi-heures et l'autre les minutes. La zone extérieure du cadran est divisée en six secteurs portant des chiffres différents selon que la vitesse moyenne du véhicule est 36, 40, 45, 50 ou 60 km.-heure. Un cercle divisé et amovible, qui entoure le cadran, peut être combiné à volonté pour résoudre rapidement, par chronométrage, certains problèmes particuliers de la technique, de l'organisation industrielle ou des sports. Le compteur est muni d'un poussoir principal de mise en marche et d'arrêt et de deux poussoirs latéraux, l'un pour la rattrapante, l'autre pour la remise à zéro. Cet appareil intéressera essentiellement les amateurs de rallyes. Il trouvera aussi une utilisation pratique dans les chemins de fer, puisqu'il permet de contrôler, toutes les 10 secondes, si la vitesse moyenne prescrite est effectivement réalisée. Comme chronographe, pour tout contrôle industriel de production, par exemple, il offre l'avantage de pouvoir obtenir le résultat directement, grâce au cercle entourant le cadran dont les indications et divisions sont adaptées au problème qu'il s'agit de résoudre.

Le domaine des pendules et des pendulettes attire davantage l'attention par son caractère esthétique que par sa valeur technique. En admirant les dernières créations présentées à la Foire de Bâle de 1953, nous avons eu l'impression qu'un style nouveau, faisant hardiment jouer les volumes comme au temps de la Renaissance, mais ayant abandonné les fioritures de tous genres pour mieux faire ressortir les grandes lignes simples et pures, était en train de s'affirmer et que ce

nouveau style, qui allie l'éclat des métaux anciens à la couleur ou à la transparence de matériaux nouveaux, comme le plexiglas par exemple, trouverait dans la pendulerie d'art un terrain d'expression extrêmement riche et fécond.

Il serait cependant bien imprudent de dire qu'il n'y a pas de nouveautés techniques en pendulerie, alors qu'à l'instar du remontage automatique pour la montre-bracelet, une création sensationnelle présentée l'année dernière par l'une des premières et des plus anciennes manufactures d'horlogerie de Genève, ouvre peut-être la voie à une pendulerie nouvelle. Il s'agit d'une pendulette à remontage automatique par la lumière qui comprend une photo-pile transformant l'énergie lumineuse en une énergie électrique toute petite, mais cependant suffisante pour actionner un moteur de très faible puissance. Par l'intermédiaire d'un rouage, ce moteur agit sur le ressort de barillet de la pendulette, permettant d'accumuler l'énergie sous forme mécanique. A partir de là, c'est le mécanisme classique de l'horlogerie.

Une maison connue présentera cette année un nouveau mouvement avec sonnerie bim-bam et réveil. En outre, cette maison vient de créer une pendule de cuisine ronde ou rectangulaire équipée d'un mouvement empierré très robuste, avec échappement à ancre.

Une autre maison spécialisée dans la fabrication des pendules présentera en nouveauté une toute petite pendulette modèle « boudoir », de 43 mm. de largeur et 60 mm. de hauteur, logée dans un cabinet très mignon du style des pendules neuchâteloises.

Au nombre des perfectionnements de détail ayant une valeur technique et, dans le cas particulier, aussi une valeur commerciale et esthétique, citons le « palier Novostone » que vient de créer une bonne manufacture bernoise. Sans aucune complication dans la fabrication ou dans le rhabillage, ce palier permet de fabriquer des montres ancre 19 et 21 rubis.

La Foire de l'Horlogerie de cette année revêtira un intérêt tout particulier par suite des mesures très importantes prises par les organes directeurs de la Foire de Bâle pour mettre à sa disposition des locaux plus vastes permettant de mieux séparer les différents domaines de l'horlogerie. Elle s'affirme donc toujours plus comme le grand marché international de toutes les branches de l'horlogerie.

Samuel GUYE
Directeur de l'Ecole d'horlogerie
de La Chaux-de-Fonds

Les industries techniques

Peu de temps après sa fondation, qui remonte à 1917, la Foire de Bâle fit œuvre de pionnier en élargissant le cadre usuel des foires d'échantillons et en s'adjoignant un secteur nouveau : celui des industries techniques. A la suite de l'essor constant qu'il a pris, ce groupe n'a cessé, d'année en année, de revendiquer une part croissante de l'ensemble de la surface d'exposition. Réunissant les grandes entreprises suisses, il confère à la Foire d'Echantillons de Bâle une importance internationale de premier ordre pour la production technique du pays dont l'activité est, en général, très fortement orientée vers les marchés mondiaux.

La 38e manifestation de cette institution, qui aura lieu du 8 au 18 mai 1954, disposera d'un vaste bâtiment supplémentaire (halles 10 à 21), dans lequel s'installeront les groupes de la majorité des industries fabriquant des biens de consommation. Il s'ensuit que le secteur technique proprement dit bénéficiera, dans les halles actuelles, d'une nouvelle extension de sa surface d'exposition.

L'horlogerie présentera les merveilles que sont ses montres de précision dans un pavillon placé en tête des halles réservées aux industries techniques. Cette situation montre assez la prédominance d'une industrie dans laquelle la main-d'œuvre joue le rôle principal. C'est en effet bien là la caractéristique d'un pays qui, démuni de matières premières, se voit, pour reprendre les termes d'un grand économiste, condamné par les lois de la nature et les principes de la division économique du travail entre les peuples à un intense labeur voué à une production de haute qualité.

Viennent ensuite les maisons de réputation mondiale qui s'adonnent à la *construction de machines ;* elles requièrent une vaste surface d'exposition pour présenter ce qu'il y a de plus caractéristique dans leur programme de fabrication.

A ce groupe s'associent étroitement *les entreprises électrotechniques* dont la production multiple connaît un développement considérable à la suite de la mise en valeur croissante des ressources en houille blanche que possède la Suisse. Ces entreprises, logées dans les halles 3 et 3 b désignées désormais sous l'appellation « Maison de l'électricité », prouveront derechef qu'elles ne se satisfont jamais des résultats remarquables qu'elles ont atteints et qu'elles mettent sans cesse leur riche expérience à profit pour rechercher et trouver de meilleures solutions encore dans tous les domaines concernant la production, la transformation, la distribution et l'utilisation de l'énergie électrique au service de l'industrie, des transports et de l'habitation.

Relayant les fabriques de machines-outils, que l'on reverra à la Foire de 1955, celles qui construisent des *machines textiles* occuperont, cette année, la grande halle 6. Cette branche aînée de l'industrie suisse des machines se présentera plus complète et plus compacte que jamais ; elle donnera de son activité un aperçu d'ensemble équivalant à une exposition spécialisée.

Les installations de climatisation et d'aération, auxquelles s'allieront les *meubles d'usine,* éliront domicile dans la halle 7 adjacente. Après l'avoir occupée des années durant, le groupe des *machines à travailler le bois,* qui par suite de l'extension qu'il n'a cessé de prendre avait dû être disséminé dans les bâtiments de la Foire, va être regroupé dans les halles 4 et 5.

Parmi *les véhicules* et *les moyens de transport* (halle 9), les installations et les appareils destinés au transport à l'intérieur de l'entreprise retiendront l'attention des techniciens de toutes les branches. Ces problèmes de manutention se posent d'une façon constante aux entreprises techniques, en particulier, et aux exploitations en général.

En revanche, *les machines pour entrepreneurs* et les appareils de levage qui appartiennent au domaine du bâtiment (halle 8) intéresseront le cercle plus restreint des spécialistes en la matière.

CHAUX

ST-URSANNE

pour blanchir et désinfecter les étables, etc.
pour améliorer les terres décalcifiées,
pour préparer la bouillie bordelaise,
pour fourrager (carbonate de chaux fourrager).

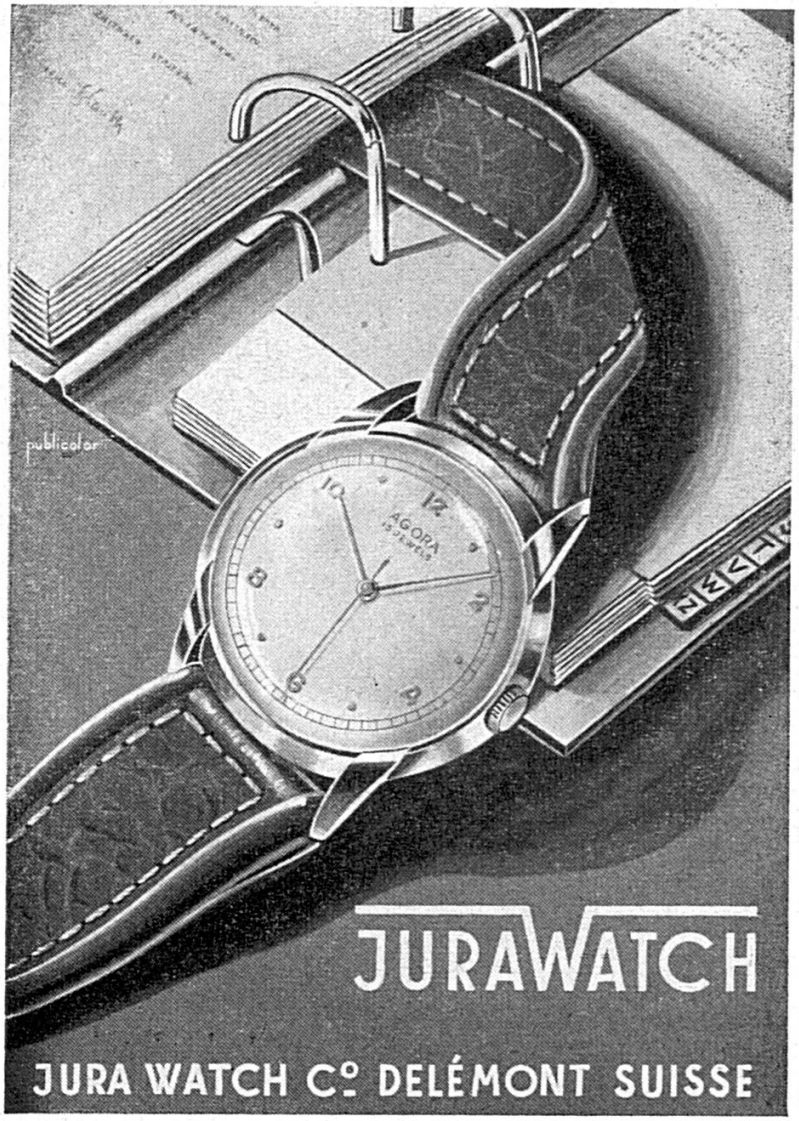
Fabrique de chaux de St-Ursanne S. A.
St-Ursanne *(Jura)* Tél. (066) 5 31 22

634

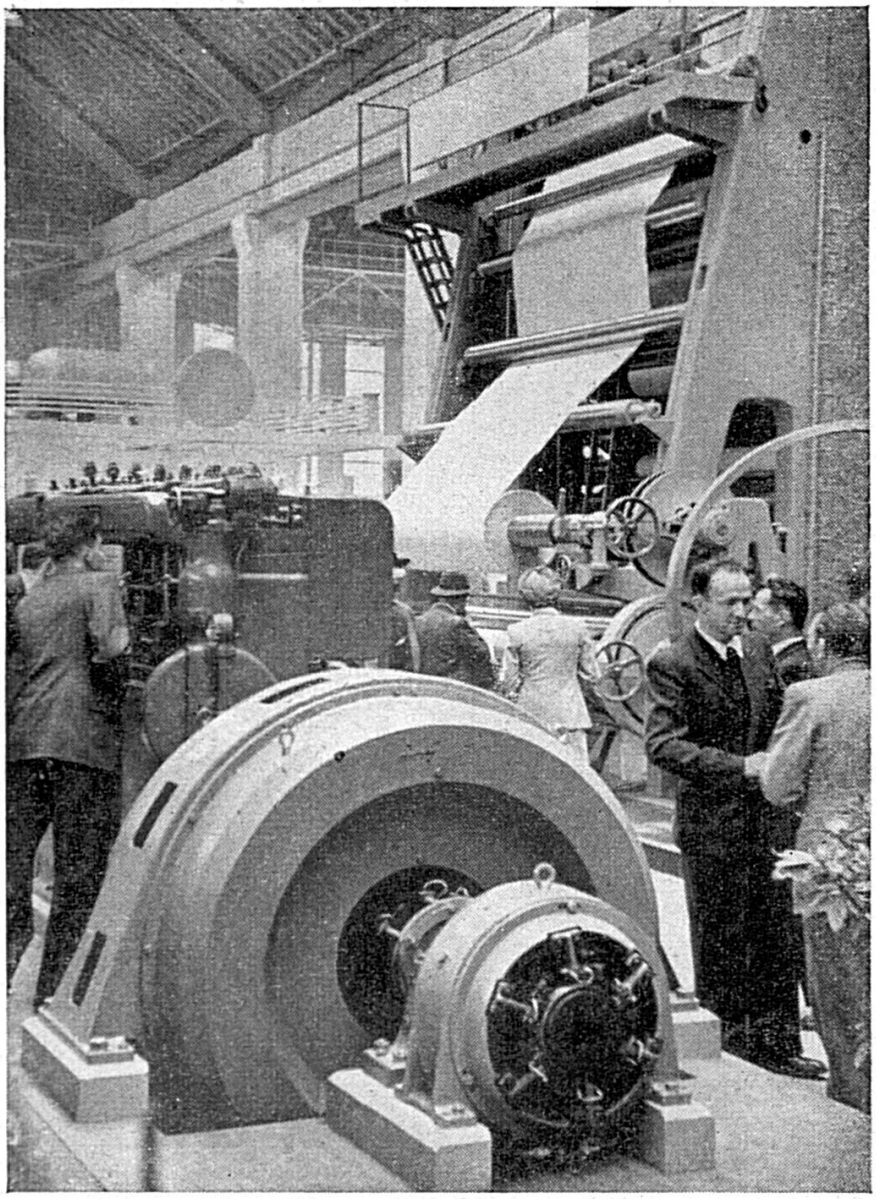
S.A. POUR L'ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS ET BÂTIMENTS
CI-DEVANT G. HIRT-SUTER
H&T BIENNE
Tél. (032) 2 31 39

Bâtiments
Génie civil
Routes

638



637



Dans la halle de l'industrie des machines

Aux machines pour l'industrie de l'alimentation, aux installations concernant la technique du froid, aux machines à laver et à repasser s'ajouteront, dans le nouvel édifice de la Foire (halle 13), toutes les autres machines utilisées dans le ménage.

Dans le groupe collectif des *fournitures industrielles,* les outils destinés au travail des métaux, les instruments mécaniques de mesure et l'optique participent à l'alternance qui régit la présentation bisannuelle des machines-outils. D'ailleurs, ce secteur à la production multiple ne fera plus l'objet d'une concentration dans l'espace, mais d'une répartition des stands qui tiendra compte des caractères techniques de l'offre. Il en résulte que les outils pour le travail du bois s'associeront aux machines apparentées. Les branches annexes de l'industrie

horlogère compléteront la Foire de l'horlogerie. Les compteurs à gaz et à eau, de même que les fournitures et l'outillage s'y rapportant s'intégreront au groupe de création récente logé dans le nouveau bâtiment, et désigné sous l'appellation « Cuisson, chauffage et réfrigération ». D'autres subdivisions d'une certaine importance sont constituées par les appareils à souder, les articles en métal, les produits semi-finis de l'industrie de l'aluminium et des métaux non-ferreux, articles auxquels viennent s'ajouter, pour la première fois, les produits semi-fabriqués en matières artificielles.

Cet aperçu fort succinct laisse d'ores et déjà entrevoir de quelle abondance et de quelle envergure sera l'offre des industries techniques à la Foire Suisse d'Echantillons de 1954.

Distribution des groupes

Halles	Groupes
1 Rez-de-chaussée	Foire de l'horlogerie
2 Rez-de-chaussée	Foire de l'horlogerie, bijouterie
1re moitié	Horlogerie électrique et de gros format Outillage et fournitures pour l'horlogerie
2e moitié	Matières plastiques et produits synthétiques
Galerie	Meubles
1 1er étage 2a 1er étage 2e étage	Foire du meuble en gros : du samedi 8 au dimanche 16 mai
2b Rez-de-chaussée	Produits chimico-techniques
1er étage	Meubles, meubles rembourrés, articles pour rembourrage, literie
2e étage	Céramique, une des sections du livre
3e étage	Jouets, salle de spectacles
Hall à colonnes	Propagande touristique
3 Rez-de-chaussée 3b Rez-de-chaussée 1er étage	Electricité
3 Galerie	Electricité, appareils d'éclairage Articles pour coiffeurs, cosmétiques
3b 2e étage	Technique médicale et dentaire, instruments de mesure
3e étage	Arts appliqués
4 Rez-de-chaussée	Outillage pour le travail du bois
5 Rez-de-chaussée	Machines pour le travail du bois Fournitures industrielles
5/6	Aluminium et métaux non-ferreux mi-usinés
6 Rez-de-chaussée	Machines pour l'industrie textile Machines, technique de la soudure
7 Rez-de-chaussée	Installations de ventilation et de climatisation Meubles d'usines
8 Rez-de-chaussée 8a Rez-de-chaussée	Foire de la construction, machines pour entrepreneurs
Vestibule	Exposition « Formes utiles », organisée par l'Association suisse « Werkbund »

Halles		Groupes
En plein air 8a		Création de jardins, garderie d'enfants
8b Rez-de-chaussée		Foire du bois
9 Rez-de-chaussée		Transports
Square du Rosental		Camping

Les nouveaux bâtiments 10-21

10	Rez-de-chaussée	Hall d'entrée
11	Rez-de-chaussée	Bureau et magasin, papier, arts graphiques, réclame
12	Rez-de-chaussée	La belle affiche suisse
13	Rez-de-chaussée	Machines pour l'industrie de l'alimentation, l'hôtellerie, les établissements hospitaliers Chauffage, cuisson et réfrigération pour le ménage et l'artisanat
14	1er étage	Textiles
15		Les pavillons « Création », « Madame-Monsieur »
16		Chaussures, maroquinerie
17		Ameublement, décoration intérieure, tapis Foire du livre
18	2e étage	Arts ménagers
19		Alimentation, dégustation
20		
21	2e étage	Installations de magasins Emballages

Liste des exposants du Jura et de Bienne

		Groupe
Bassecourt :	Instruments scientifiques ISBA S. A.	14
	Setag S. A., *machines à écrire*	2
	Stella S. A., *meubles en tubes d'acier*	7
Bienne :	Aloxyd S. A., *alumilité*	14
	Alpina Union Horlogères S. A.	6
	Altus S. A., *montres*	6
	ARO S. A., *friteuse de ménage*	10
	Boillat frères S. A., *horlogerie*	6
	Burger & Jacobi, *fabrique de pianos S. A.*	8
	Champagne S. A., *horlogerie*	6
	Credo S. A., *montres*	6
	Cuanillon & Cie, *horlogerie*	6
	Delémont Adrien, *aiguilles hypodermiques*	14
	Tréfileries réunies S. A.	14/15
	Frey & Co. S. A., *horlogerie*	6
	Glycine S. A., *horlogerie*	6
	Harab S. A., *appareils à raser*	9
	Heuer Ed. & Cie S. A., *chronographes*	6
	Käsermann & Spérisen, *appareils électriques*	11
	Kocher Paul, *appareils électriques*	10
	Kohler Comptabilité S. A.	2
	Kugellagerfabrik Biel A. G. SKB	14
	Magg John, *héraldique*	1

		Groupe
Bienne :	Mido S. A., *horlogerie*	6
	Milex Elem Watch Co. Ldt.	6
	Nivia S. A., *horlogerie*	6
	Octo S. A., *montres*	6
	Pescio Pierre, *studio photo*	1
	Péry Watch & Montre Sigma	6
	Pierce S. A., *chronographes*	6
	Recta, Manufacture d'horlogerie S. A.	6
	Reymond & Cie S. A., *galvanoplastie*	14
	Rihs Adolphe, *commerce de vins*	18
	Sauter frères & Cie S. A., *horlogerie*	6
	Selza Watch Co. S. A.	6
	Sport S. A., *cycles*	8
	Schild & Co. S. A., *cycles*	15
	Schnyder Frères & Cie S. A., *fabrique de savons*	10
	Stengel Fritz, *nouveautés techniques*	10
	Vögeli & Wirz S. A., *taillage de diamants*	6
	Wyler S. A., *horlogerie*	6
Corgémont :	Emaillerie Corgémont S. A.	2
Courfaivre :	Condor S. A., *cycles*	15
Court :	Bueche-Rossé H., *étampes et décolletages*	6/10
	Court Watch Co. S. A., *horlogerie*	6
	Rossé & Affolter, *appareils à raser*	9
Courtelary :	Widmer-Steiner, *appareils pour horlogers*	6
Delémont :	Durig & Kœchli, *brûleurs à mazout*	12
	Four Electrique S. A.	11
	Schoppig Charles, *manufacture de plumes*	7
	Wenger & Co. S. A., *coutellerie*	10
Evilard :	Matthey Jean-Pierre, *horlogerie*	6
Grellingue :	Rœsen Max, *objets d'art en métaux*	1
La Heutte :	Zila S. A., *horlogerie*	6
Laufon :	Aluminium Laufon S. A.	14
	S. A. pour l'industrie céramique	10/11
	Scheidegger Hans S. A., *articles en liège*	10
	Scheidegger Charles S. A., *articles en liège*	10
	Tuilerie mécanique de Laufon S. A.	16
Longeau-Lengnau :	Enicar S. A., *horlogerie*	6
	Onsa Watch, H. Gilomen-Ritter	6
	Schlup & Co. S. A., *horlogerie*	6
Moutier :	Azura S. à r. l., *fabrique de pendules*	6
	Kadrill S. A., *articles de papeterie*	2
La Neuveville :	Calame Georges, *maroquinerie*	5
Le Noirmont :	Pronto Watch Co., *horlogerie*	6
Péry :	Nisus S. A., *horlogerie*	6
Porrentruy :	Helios S. A., *horlogerie*	6
	Jobin, les Fils de Paul & Co., *horlogerie*	6
	Minerva, Manufacture de chaussures S. A.	5
	Phenix Watch Co. S. A., *horlogerie*	6
	Prétat & Fils Arthur, *métallurgie*	14
Reconvilier :	Boillat S. A., *fonderie*	14
	Friedli Frères S. A., *horlogerie*	6

REIFLER & GUGGISBERG, ing. S. A.
Entreprise de construction
BIENNE
Téléphone (032) 2 56 22

Ponts et chaussées
Voies ferrées
Revêtements de routes
Bâtiments industriels

644

Fiduciaire Probitas S. A.

BIENNE

Avenue de la Gare 48 Tél. (032) 3 77 94

Révisions - Expertises
Organisation et liquidation de sociétés
Gérance de fortune
Tous mandats fiscaux

648 (a

Nos bons hôtels du Jura

Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements ci-dessous et les recommander à vos amis

Bienne	**Hôtel Seeland** *(A. Flückiger)* Confort, entièrement rénové	(032) 2.27.11
Boncourt	**Hôtel A la Locomotive** *(L. Gatherat)* Salles pour sociétés, son confort, ses spécialités	(066) 7.56.63
Delémont	**Hôtel de la Gare Terminus** *(Th. Hofner)* Confort, salles pour réunions et banquets	(066) 2.13.95
Delémont	**Hôtel La Bonne Auberge** *(W. Lanz)* Son confort, sa cuisine, ses vins	(066) 2.17.58
Montfaucon	**Hôtel de la Gare** *(L. Girardin)* Sa situation dans les sapins, sa cuisine	(039) 4.81.06
Moutier	**Hôtel Suisse** *(C. Brioschi)* Son confort, sa cuisine, sa cave	(032) 6.40.37
Porrentruy	**Hôtel du Simplon** *(E. Jermann)* Son confort, sa cuisine, sa cave	(066) 6.14.99
Porrentruy	**Hôtel du Cheval Blanc** *(C. Sigrist)* Ses grandes salles, son confort, sa cuisine	(066) 6.11.41
La Neuveville	**Hôtel du Lac** *(A. Haefliger)* Sa cuisine, sa cave	(038) 7.91.32
St-Imier	**Hôtel des XIII Cantons** *(J. Wermeille)* Relais gastronomique, ses grandes salles, son grill-room, son bar	(039) 4.15.56
La Chaux-d'Abel	**Pension** *(H. Staedeli-E. Wiederkeler)*	(039) 8.11.52

641

		Groupe
Reconvilier :	Helvetia Montres S. A., *horlogerie*	6
Saint-Imier :	Leonidas Watch Factory Ldt.	6
	Longines, Co. des montres Francillon S. A.	6
Sonceboz :	Société Industrielle de Sonceboz S. A.	6
Sonvilier :	Geiser Joël, *scies.*	13
Tavannes :	Holit S. à r. l., *articles en bois*	1
Tramelan :	Ergas S. à r. l., *manufacture de pendulettes*	6
	Nicolet Watch S. A., *horlogerie*	6
	Reymond A. S. A., *horlogerie*	6
	Silvana S. A., *horlogerie*	6
	Tenor S. A., *fabrique de montres*	6
Villeret :	Minerva Sport S. A., *horlogerie*	6

Marché du travail

Chômage dans le canton de Berne

Chômeurs complets	1953 25.1	1953 25.2	1953 25.3	19.54 25.1	19.54 25.2	19.54 25.3
Agriculture	26	8	1	24	18	—
Sylviculture	22	20	—	27	24	6
Alimentation	11	4	2	11	7	5
Habillement et équipement	7	5	6	6	5	1
Industrie du cuir	6	5	3	8	4	3
Bâtiment	2668	1349	76	1979	1343	101
Industrie du bois et du verre	58	45	11	33	30	2
Textile				1	3	—
Arts graphiques	10	4	2	—	—	—
Industrie du papier	3	2	6	—	—	1
Industrie des métaux et machines	59	94	36	78	65	25
Horlogerie	7	8	5	51	55	104
Commerce et administration	87	79	68	47	39	33
Hôtellerie	27	32	37	20	23	29
Transports	43	31	6	28	30	3
Professions libérales	9	5	8	11	8	11
Economie domestique	15	15	10	24	9	17
Autres métiers	70	37	22	43	25	13
	3128	1743	299	2391	1688	354
Chômeurs partiels						
Habillement et équipement	6	1	—	3	1	—
Industrie du cuir	9	2	1	5	1	5
Bâtiment	5	1	—	—	—	—
Industrie du bois et du verre	12	2	1	2	3	1
Textile	35	3	5	4	9	4
Arts graphiques	4	—	—	—	—	—
Industrie des métaux et machines	21	21	9	14	12	4
Horlogerie	51	97	111	190	281	396
Commerce et administration	1	—	—	—	—	—
Autres métiers	2	2	—	3	3	2
	146	129	127	221	310	412